

PREMIÈRE PARTIE -- LA LIMITATION DES ARMEMENTS ET LE DÉSARMEMENT

1. LES TRANSFERTS D'ARMEMENTS

CONTEXTE

Après la guerre, peu d'efforts ont été déployés pour conclure des accords visant à limiter ou à contrôler les transferts d'armements. Le Comité de coordination du contrôle des échanges stratégiques (COCOM), qui comprend les pays de l'OTAN (sauf l'Islande), le Japon et l'Australie, a réussi à réglementer les exportations vers les pays communistes. Cependant, jusqu'à ces derniers temps, les propositions de plus grande envergure destinées à créer des mécanismes de contrôle régionaux et multilatéraux ont reçu peu d'écho. En 1988, après avoir adopté un certain nombre de résolutions sans lendemain, l'Assemblée générale de l'ONU a retenu une proposition colombienne, appuyée par le Canada, demandant au Secrétaire général d'inviter les pays membres à se prononcer sur les transferts d'armements à l'échelle internationale et à étudier, avec l'aide d'experts gouvernementaux, les moyens de favoriser la transparence dans ce domaine. À la suite de cette résolution, le Secrétaire général a créé le Groupe d'experts gouvernementaux sur la transparence en matière de transfert d'armements, qui doit soumettre son rapport à l'Assemblée générale à sa session d'automne 1991.

D'après les chiffres publiés en mai 1991 par l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI), la vente des principales armes conventionnelles dans le monde s'est chiffrée à quelque 21,7 milliards de dollars US en 1990, accusant une baisse d'environ 35 p. 100 par rapport à l'année précédente. D'après le *SIPRI Yearbook*, 55 p. 100 de ces armes ont été livrées à des pays en développement. Les États-Unis et l'URSS se partageaient 69 p. 100 de la valeur totale du marché, la part des Américains étant passée de 34 p. 100 en 1989 à 40 p. 100 en 1990, tandis que celle des Soviétiques chutait de 37 p. 100 à 29 p. 100 au cours de la même période. Dans un rapport publié en juin 1991, l'*Office of Technology Assessment*, organisme américain chargé de mener des études indépendantes pour le Congrès, concluait qu'en 1988 (la dernière année pour laquelle des chiffres sont disponibles), les États-Unis ont exporté 14,3 milliards de dollars d'armements, soit le triple des ventes totales de l'ensemble des autres pays de l'OTAN. La même année, les Américains ont transféré des techniques de production relatives à soixante-dix systèmes d'armes importants. Dans *World Military and Social Expenditures 1991*, Ruth Leger Sivard signale qu'au cours de la période 1969-1988, cinq des principaux importateurs d'armes étaient des pays du Moyen-Orient.

Ces chiffres, dont l'incidence aurait été autrement négligeable du point de vue politique, ont pris subitement un relief considérable à cause de la guerre du Golfe. D'après le *SIPRI Yearbook 1991*, au cours des années 1980, l'Irak a importé pour 27,369 milliards de dollars américains d'armes; 55 p. 100 étaient achetées à l'URSS, 19 p. 100 à la France et 8 p. 100 à la Chine. Les États-Unis ne comptaient pas parmi les gros fournisseurs de l'Irak, mais, dans un rapport présenté au Congrès le